

# N'attendez pas les beaux jours, planifiez votre récolte fourragère dès aujourd'hui

Par RENÉ ROY, agronome, agroéconomiste, et JULIE BAILLARGEON, agronome, coordonnatrice du transfert technologique, R et D, Valacta

- Difficile à croire, mais dans à peine trois mois la première coupe de foin battra son plein. Serez-vous en mesure d'atteindre vos objectifs de qualité? Un petit exercice de planification à ce temps-ci de l'année vous aidera à maximiser vos chances.

Un chantier de récolte regroupe généralement plus d'une personne et différentes machines utilisant une technique de récolte déterminée. Les opérations doivent se dérouler dans un ordre préétabli et le temps qui les sépare est conditionné par la vitesse de séchage du foin. Le chantier doit aussi se réaliser en même temps que les opérations quotidiennes liées au troupeau. La planification consiste à organiser de façon optimale toutes les tâches de la journée pour réaliser votre objectif de qualité des fourrages.

## LES TROIS ÉLÉMENTS-CLÉS DE VOTRE PLANIFICATION DE RÉCOLTE

### 1. Quand?

Déterminez le moment où vous allez commencer. Et comme on parle de stade de maturité de la plante plutôt que de date sur le calendrier, déterminez quel est ce stade et comment vous en serez informé. Ex.: Je veux récolter au stade bouton et je ferai la tournée de mes prairies à compter du 15 mai.

### 2. Combien?

Combien de boites d'ensilage, de balles rondes ou de grosses balles carrées, d'hectares de fauche, etc. devrais-je récolter?

### 3. La période disponible

Pour obtenir une qualité élevée, il faut récolter la majeure partie de sa récolte au stade optimal. Mais récolter au bon stade n'est pas toujours facile, et c'est là que la planification des opérations peut nous aider. Le défi n'est pas le même si on dispose de trois jours pour y arriver plutôt que dix. Il ne faut pas oublier que c'est ici que la météo aura le plus d'impact. Les probabilités d'avoir une journée de beau temps en juin sont de 50 %. Si on effectue toutes les opérations dans la même journée, on aura une chance sur deux de pouvoir récolter. Les probabilités tombent à un peu moins d'une chance sur trois si on

## LA PLANIFICATION DE RÉCOLTE CHEZ LES FRÈRES BEAUCHAMP

Les frères Beauchamp pensent déjà à la récolte 2013. Serge commencera à faire une tournée des prairies autour du 20 mai et estime que si l'année est normale, elles seront au stade optimal vers le 5 juin. La qualité diminuera rapidement après le 10 juin. Ils ont 120 boîtes d'ensilage (250 t.m.s.) à récolter. Ils décident de cibler la période du 1<sup>er</sup> au 10 juin.

Est-ce possible? Pour répondre à la question de Serge, les deux frères doivent prendre le temps de s'asseoir pour faire une bonne planification. Pour commencer, ils doivent déterminer:

Donc, pour atteindre notre objectif, il faudrait récolter à peu près 40 boîtes par jour. Est-ce possible chez nous?



- la capacité horaire de chaque opération (machine ou groupe de machines)
- le temps de travail disponible chaque jour

Une fois cette étape complétée, les deux frères évalueront si leur objectif est réalisable. Dans le cas contraire, ils devront revoir leur façon de faire et trouver des solutions aux facteurs limitatifs.

Avec notre méthode actuelle de faucher une journée et d'ensiler le lendemain, les probabilités météo nous disent qu'on aura 3 journées pour ensiler durant cette période.



*le producteur  
de*  
**lait**  
*québécois*



**S'il fait beau, on choisit toujours de commencer plus tôt que ce qui serait idéal, optimum. On commence quelques fois une semaine d'avance pour éviter les « au cas où » de la météo. Ça enlève un gros stress parce que t'as déjà une bonne partie de ta récolte de faite et c'est de la super qualité...**

— DOMINIQUE BARD, PRODUCTEUR LAITIER DE BAIE-SAINT-PAUL

fauche une journée et qu'on ensile le lendemain et à une chance sur cinq si on ensile le surlendemain (trois jours au champ).

## PLANIFIER DANS LE MENU DÉTAIL

L'exercice de planification doit permettre de prévoir tous les éléments impliqués dans la chaîne de travail, déterminer les points critiques du chantier afin de prendre des mesures pour minimiser les risques et prévoir un plan B « au cas où ».

Par exemple :

- Procédez à une révision annuelle complète des équipements de récolte au cours de l'hiver.
- Mobilisez la main-d'œuvre à l'avance et rencontrez votre équipe quelques jours avant le début du chantier pour réviser les opérations.
- Pensez à une personne qui pourra remplacer au pied levé un membre de l'équipe de récolte qui serait malade ou blessé au mauvais moment.
- Prévoyez une solution de rechange en cas de bris de la machinerie. Discutez-en à l'avance avec vos voisins, des concessionnaires ou même des forfaiteurs.
- Pensez à améliorer tous les éléments qui pourraient limiter la vitesse ou la capacité de chantier et mettez en place des mesures correctives s'il y a lieu.

## COMMENCEZ À PLANIFIER DÈS AUJOURD'HUI!

Le secret pour avoir un chantier d'ensilage efficace passe par une planification écrite durant l'hiver. Il n'y a donc plus de temps à perdre! « Partez d'une feuille blanche, ayez l'esprit ouvert et regardez votre entreprise comme si c'était celle du voisin », conseille Michel Vaudreuil. Discutez-en avec vos conseillers et avec des producteurs qui ont déjà fait l'exercice. Une vidéo avec des témoignages de producteurs à propos de leur planification de chantier peut être visionnée sur le site Web de Valacta et sur YouTube. Informez-vous aussi auprès de votre représentant Valacta pour connaître la date et l'endroit de la formation *Récoltez votre ensilage vite et bien dans votre région*. Bonne planification! ■



**Une planification ordonnée comme ça, ça enlève beaucoup de stress. Moi je suis beaucoup moins stressé, c'est drôle à dire, à faucher 65 hectares d'un coup aujourd'hui que les 10 hectares par jour que je fauchais avant.**

— ALAIN ROY, PRODUCTEUR LAITIER, ST-GEORGES-DE-BEAUCE.



**La notion de main-d'œuvre est un élément important sur l'organisation du chantier, et par exemple l'heure de la traite, c'est vraiment le bout qui cause le plus de problèmes dans bien des cas, et il ne faut pas que la machinerie soit arrêtée à ce moment-là.**

— MICHEL VAUDREUIL, AGR., CONSEILLER EN GESTION AU GCA BEAUCE-APPALACHES



**Je me sens moins vulnérable face à la météo. Après deux ans de planification de chantier, je réalise que même avec une fenêtre de beau temps de seulement 24 heures, c'est possible de faire une bonne partie de ma première coupe.**

**La première chose que j'ai faite pour améliorer mon chantier, c'est d'améliorer mes chemins de ferme. J'ai mis de la poussière de pierre pour ne pas perdre de temps dans le transport et j'ai augmenté d'une boîte à l'heure.**

— JÉRÔME LEMAY, PRODUCTEUR LAITIER, SAINT-ÉDOUARD-DE-LOTBINIÈRE